

L'ALLOGÈNE (NH XI, 3)

(les lignes 1 à 5 manquent) [.] car ils sont les parfaits Individuels et ils demeurent tous dans un lieu, étant unis.

L'Intellect, le Gardien que je t'ai envoyé, t'a instruit et c'est la puissance qui est en toi qui s'est étendue, car, maintes fois, tu t'es réjoui dans le Trois fois puissant, celui de tous les véritablement existants, avec l'Incommensurable, la lumière éternelle de la connaissance qui s'est révélée, la Gloire mâle et vierge, le premier des Éons, issu d'un triple Éon unique, le Trois fois puissant véritablement existant. En effet s'étant unifié, il se déploya et en s'étendant il devint parfait. Et il reçut puissance d'eux tous, en se connaissant par l'Invisible Esprit parfait et il devint un Éon. En se connaissant elle-même, elle (Barbélô) connut celui-là (l'Invisible Esprit) et elle devint Caché, parce qu'elle agit en ceux qu'elle connaît. Il (l'Éon de Barbélô) est Harmédon, Intellect Premier Manifesté, parfait, invisible.

Or, en donnant puissance aux Individuels, elle (Barbélô) est Trois fois mâle. En étant individuellement *(les lignes 1 à 5 manquent)* en étant d'une part des Individuels, ils sont dans un lieu d'autre part, du fait qu'elle (Barbélô) est une Existence qui leur est propre, et qu'elle les voit tous, véritablement existants. Elle possède l'Autoengendré divin. Quand elle eut connu sa propre Existence et qu'elle se fut dressée au-dessus de celui-ci (l'Autoengendré), elle a vu tous ceux qui existent individuellement comme ils sont. Et si elle devient (ce que) lui est, elle verra le Trois fois mâle divin, la Puissance qui est au-dessus de Dieu. C'est (le Trois fois mâle) la pensée de tous ceux qui sont dans un lieu. S'il (le Trois fois mâle) les contemple, il contemple le grand Intellect [.] mâle Premier Manifesté; il est antérieur à ceux-ci. Mais s'il (le Trois fois mâle) la voit, il voit aussi les véritablement existants, étant antérieur à ceux qui sont dans un lieu. Celui-ci (le Trois fois mâle) alors, quand il les a vus, il a vu le Caché. Et s'il voit un des cachés, il voit l'Éon de Barbélô. Quant à la génération inengendrée de Celui-là, si quelqu'un voit comment il vit [.].

(les lignes 1 à 4 manquent) [.] tu as entendu à propos de l'excellence de chacun d'entre eux un enseignement solide. En ce qui concerne l'Invisible Esprit Trois fois puissant, écoute! Il existe en tant qu'Un invisible, incompréhensible pour tous, en les possédant tous en lui-même, car ils existent tous à cause de lui. Il est parfait et il est au-delà de la perfection, et il est bienheureux, étant Un en tout temps et il existe en tous étant ineffable et ne pouvant être nommé, étant Un, existant par tous —viendrait-on à le penser qu'on ne voudrait rien qui soit antérieur à lui parmi ceux qui possèdent une existence— car c'est lui la source de laquelle ils furent tous émis. Il est antérieur à la Perfection. Il était antérieur à toute Divinité et il est antérieur à toute Béatitude. Il pourvoit à toute puissance et il est une substance qui n'a point de substance, un Dieu au-dessus duquel il n'y a point de divinité, lui dont rien ne surpasse la grandeur et la beauté.

(les lignes 1 à 5 manquent) [.] puissance. Il n'est pas impossible pour eux (les Individuels) de recevoir une révélation de ces choses s'ils s'assemblent. Puisqu'il est impossible pour les Individuels de saisir le Tout qui se trouve dans le lieu qui est au-delà de la perfection, ils y prennent alors part à travers une pré-pensée, non à la

manière de l'Être, mais, il (l'Invisible Esprit Trois fois puissant) procure l'Être avec l'aspect caché de l'Existence, en pourvoyant à toute chose.

Celui-ci en effet ne saurait être que s'il se pense lui-même. Car Un est celui-ci qui subsiste comme une cause véritable et une source, et une matière sans matière, un nombre sans nombre, une forme sans forme, une figure sans figure, une non puissance et une puissance, une substance sans substance, un mouvement sans mouvement, une activité sans activité et il est un pourvoyeur de la provision et une divinité de divinité. Mais s'ils y prennent part, ils prennent part à la Vitalité première et à une activité indivise, une hypostase de la première activité de l'Un, véritablement existant.

Or une deuxième activité [.] cependant, est le [.] (*les lignes 3 et 4 manquent*) [.] [.] il (le Trois fois puissant) possède Béatitude et Bonté; car s'il (le Trois fois puissant) est pensé comme celui qui traverse l'étendue illimitée de l'Invisible Esprit qui subsiste en lui (le Trois fois puissant), elle (l'étendue) le tourne vers elle de sorte qu'elle connaisse ce qui est en lui (l'Invisible Esprit) et la manière dont il existe, et de sorte que celui-ci (le Trois fois puissant) devienne un salut pour tous, étant cause pour les véritablement existants. Par lui (le Trois fois puissant), en effet, la connaissance qu'il a (de l'Invisible Esprit) est devenue accessible car c'est lui (le Trois fois puissant) qui connaît ce qu'il (l'Invisible Esprit) est.

Ceux-là en revanche ne produisirent rien à l'extérieur d'eux-mêmes, ni Puissance ni Rang ni Gloire ni Éon, car ils sont tous des éternels. La Vitalité, la Connaissance et l'Être, c'est lui. Or, donc, ce dernier (l'Être) possède constamment sa Vitalité et l'Intelligibilité et la Vie, alors que la Vitalité possède la Non-substantialité et la Connaissance, et que l'Intelligibilité possède la Vie et l'Être. Et les trois sont un, bien qu'ils soient trois, individuellement».

Alors moi, quand j'eus entendu cela, mon fils Messos, je fus rempli d'effroi et je me tournai vers la] multitude [.] pensée [. . .] (*les lignes 4 et 5 manquent*) donne puissance pour qu'ils puissent connaître ces choses par une révélation supérieure. Quant à moi, j'en fus capable, bien que revêtu de chair. J'ai entendu de sa part ces choses. Et c'est à cause de l'enseignement qu'elles contiennent, que la pensée qui est en moi a distingué ce qui dépasse la mesure et ce qui est inconnaissable. Voilà pourquoi je crains que mon enseignement ne soit allé au-delà de ce qui convient.

Alors, ô mon fils Messos, celle de toutes les Gloires, Youel, me parla à nouveau. Elle me fit une révélation et me dit: «Personne ne peut entendre ces révélations, sauf les Grandes Puissances elles-mêmes, ô Allogène. Tu as été revêtu d'une grande puissance, dont t'a revêtu le Père du Tout, l'éternel, avant que tu ne viennes en ce lieu, afin que tu puisses discerner les choses qui sont difficiles à discerner, que tu puisses connaître les choses qui sont inconnaissables pour la multitude; afin que tu t'échappes en remontant vers ce qui est tien, ce qui est déjà sauvé et qui n'a pas besoin d'être sauvé.

(*les lignes 1 à 5 manquent*) [. . .] [. . .] pour toi une forme et une révélation. L'Invisible Esprit, Trois fois puissant, c'est hors de lui que se trouve une connaissance indivisible, incorporelle, éternelle. À la manière de tous les Éons, l'Éon de Barbélo existe en possédant aussi les modèles et les formes des véritablement existants, l'image du Caché. De plus, il possède la parole intelligible de ces choses, en portant l'Intellect mâle Premier Manifesté à la manière d'une image. Il agit aussi dans les Individuels, soit par

un art, soit par une science soit par une nature particulière. Il possède l'Autoengendré divin à la manière d'une image. Il connaît enfin chacun de ceux-là en agissant particulièrement et individuellement, continuant à rectifier les défaillances imputables à la nature. Il possède le Trois fois mâle divin comme un salut pour tous, ainsi que l'Invisible Esprit.

C'est une parole issue d'un dessein que cet Enfant parfait. Et cette hypostase unique (*les lignes 1 à 6 manquent*) mon âme devint faible et je m'enfuis, je fus très troublé et je me retournai en moi-même. Je vis la lumière qui m'entourait et le bien qui était en moi. Je devins dieu. Ensuite celle de toutes les Gloires, Youel, me toucha et me rendit force. Elle dit: «Puisque ton instruction est devenue parfaite et que tu as connu le bien qui est en toi, écoute, au sujet du Trois fois puissant, les propos que tu garderas dans un grand silence et un grand mystère, car de tels propos on ne les dit à personne, sinon à ceux qui en sont dignes, ceux qui possèdent le pouvoir d'entendre. Il ne convient pas non plus de les communiquer à une gent ignorante du Tout qui est au-delà de la perfection.

Or, tu possèdes une grande puissance; écoute donc au sujet du Trois fois puissant, celui qui existe en Béatitude et en Bonté, celui qui est cause de tous. C'est en lui que réside une grandeur éminente. C'est en tant qu'Un qu'il existe dans un (*les lignes 1 à 5 manquent*) de la première pensée, celui qui ne déchoit pas hors de ceux qui se trouvent dans une compréhension et une connaissance et une science. Et il s'est mû sans mouvement, celui-là qui est au gouvernail, afin de ne pas sombrer dans l'illimité par une autre activité de la connaissance. Et il est entré en lui-même. Il apparut comme établissant toute limite. Le Tout qui est au-delà de la perfection précède certes la connaissance, ainsi tu ne seras pas instruit à son sujet par moi puisque il n'est pas possible que la compréhension parfaite soit connue. Et ainsi en va-t-il pour cela.

Concernant le troisième silence de la Connaissance, la deuxième activité indivise qui est apparue depuis la première pensée, qui est l'Éon de Barbélô, l'indivis parmi les ressemblances divisibles, le Trois fois puissant, l'Existence non substantielle et la Puissance. Elle (la Puissance) est apparue grâce à une activité tranquille et silencieuse, bien qu'elle eut émis un son comme ceci: ZZA ZZA ZZA.

Mais quand elle (Youel) eut entendu cette Puissance et qu'elle fut remplie (*les lignes 1 à 6 manquent*) [.].

«Mais toi, tu es grand, Dèiphaneus, Solmis,
Tu es grand selon la Vitalité qui est tienne
Et la première activité dont est issue la Divinité, tu es grand Armèdôn,
Tu es parfait Épiphanus.

Mais selon l'activité qui est tienne,
La Deuxième Puissance
Et le Savoir dont émane la Béatitude,

Tu es Autoêr, Bérithus, Èrigénaôr, Oriménios, Aramen, Alphlégès, Élélioupheus,
Lalameus, Iétheus, Noétheus.

Tu es grand,
Celui qui te connaît, connaît le Tout.

Tu es Un, tu es Un, le Bon, Aphrèdôn.
Tu es l'Éon des Éons, celui qui est toujours».

Alors elle bénit l'Un-Tout, en disant ceci: «Lalameus, Noétheus, Sènaôn, Asineus, Oriphanios, Melléphaneus, Élémaôni, Smoun, Optaôn.

Toi qui es, tu es celui qui est,
L'Éon des Éons,
L'Inengendré qui transcende les inengendrés,
Iatomenos, c'est pour toi seul
Que furent engendrés tous les non-nés,
Celui qu'on ne peut nommer»

(les lignes 1 à 10 manquent) [.] savoir».

Moi, donc, après que j'eus entendu ces choses, je vis les Gloires des Individuels parfaits et les tout parfaits, ceux qui sont dans un lieu ainsi que les Touts qui précèdent les parfaits.

Elle me dit à nouveau, celle des grandes Gloires, Youel: «Allogène, sache avec certitude que le Trois fois puissant existe avant ceux qui n'existent pas, ceux qui existent, tout en n'existant pas véritablement, ceux qui existent, ainsi que ceux qui existent véritablement. Et tous ceux-ci existent en Divinité, Béatitude, Existence, non-substance et Existence sans être.

Je priai alors pour qu'une révélation me fût accordée. Puis elle me dit, celle de toutes les Gloires, Youel: «Le Trois fois mâle est, d'une part, un autoengendré, étant quelque chose selon une substance; d'autre part, le [.] est une non-substantialité, [.].

(les lignes 1 à 8 manquent) [.] hors [.] ceux qui existent en association avec la génération de ceux qui existent véritablement. Les autoengendrés existent pour le Trois fois mâle. Si tu cherches par une recherche approfondie, alors tu connaîtras le bien qui est en toi. Alors tu te connaîtras toi-même comme celui qui est issu du Dieu qui préexiste véritablement. Après cent ans, en effet, t'adviendra une révélation de Celui-ci par l'intermédiaire de Salamex, Sémen et Armè, les Luminaires de l'Éon de Barbélô. Et elle me dit: il faut que tu le connaisses d'abord, de sorte que tu ne souffres pas de la perte de ta race. Mais si [. . . .] alors, [.]]. Si tu obtiens une pensée de Celui-ci, alors tu es comblé par la parole en vue de la plénitude et alors tu deviendras dieu et tu seras parfait, [.] d'une part [.].

(les lignes 1 à 4 manquent) [. .] la recherche [.] l'Existence [.]. Si elle saisit quelque chose, elle est saisie par cela et par cela qui est compris, qui est cela même. Et alors celui qui comprend et qui connaît est plus grand que celui qui est compris et qui est connu. Mais s'il descend vers sa nature, il devient inférieur; en effet les natures incorporelles ne furent associées à aucune grandeur, puisqu'elles ont cette capacité d'être partout et de n'être nulle part; elles sont supérieures à toute grandeur et inférieures à toute petitesse».

Or, après que celle de toutes les Gloires, Youel, eut dit cela, elle se sépara de moi et me quitta. Quant à moi, je ne fus pas découragé par les paroles que j'avais entendues; je me préparai en elles et je passais cent ans à délibérer en moi-même. Pour ma part, je me réjouissais beaucoup car j'étais dans une grande lumière et dans un chemin de béatitude, car les choses que j'avais été digne de voir et aussi celles que j'avais été digne d'entendre —celles que seules les grandes Puissances peuvent voir et entendre— [.].

(les lignes 1 à 5 manquent) [.] de Dieu. Lorsque se fut approché l'accomplissement des cent ans, on m'accorda la Béatitude de l'espoir éternel rempli de bonté. Je vis le bon Autoengendré divin et le Sauveur, qui est l'Enfant parfait Trois fois mâle, et la Bonté de celui-là, le Premier Manifesté Harmédôn, Intellect parfait, et la Béatitude du Caché et le premier principe de la Béatitude, l'Éon de Barbélô, rempli de Divinité, et le premier principe de celui qui est sans principe, l'Invisible Esprit Trois fois puissant, le Tout qui est au-delà de la perfection.

Quand la lumière éternelle m'eut dépouillé du vêtement qui me couvrait et quand j'eus été élevé dans un lieu saint —dont aucune ressemblance ne peut être manifestée dans le monde— alors par une grande béatitude, je vis tous ceux dont j'avais entendu parler et je les bénis tous. Je me tins au-dessus de ma connaissance; je me tournai vers la Connaissance des Touts, l'Éon de Barbélô. Et je vis des Puissances saintes par l'intermédiaire des Luminaires de Barbélô, la vierge mâle.

Ils me disaient: «Ô grande puissance, ô Nom qui est advenu dans le monde, ô Allogène, vois la Béatitude que tu possèdes comme en silence, par laquelle tu te connaîtras toi-même comme tu es! Et retire-toi vers la Vitalité, en te tournant vers toi-même, elle que tu verras se mouvoir. Et si tu ne peux te tenir debout, ne crains rien, mais si tu veux te tenir debout, retire-toi vers l'Existence et tu la trouveras dressée et dans la quiétude, à la ressemblance de celui qui est véritablement dans la quiétude et qui comprend toutes ces choses, dans le silence et la non-activité. Et si tu reçois une révélation au sujet de Celui-ci au moyen d'une révélation première de l'Inconnaissable, celui que tu parviendrais à connaître, ne le connais pas. Et si tu prends peur en ce lieu-là, retire-toi, à cause des activités. Et si tu deviens parfait en ce lieu-là, reste dans la quiétude. Et d'après le modèle qui est en toi, sache donc également qu'il en va ainsi en tous ceux-là selon le même modèle. Et ne te disperse pas davantage, de sorte que tu puisses te tenir debout; ni désire non plus être actif de peur que tu ne déchoies tout à fait de la non-activité qui est en toi provenant de l'Inconnaissable. Ne cherche pas à le connaître car c'est impossible. Mais si par une lumineuse pensée tu le connaissais, ne le connais pas».

Or, alors que j'écoutais ce que disaient ceux-là, une quiétude silencieuse était en moi. J'entendis la Béatitude par laquelle je m'étais connu comme je suis. Et je me retirai vers la Vitalité, en me tournant vers elle et je l'accompagnai pour pénétrer auprès d'elle avec elle. Et je me tins debout non avec fermeté mais paisiblement. Et je vis un mouvement éternel, intelligible, indivis, qui appartient à toutes les Puissances sans forme, sans limite qui puisse le limiter. Quand je voulus me tenir debout avec fermeté, je me retirai vers l'Existence que je trouvai dressée et dans la quiétude à l'image et à la ressemblance de celui dont j'étais revêtu.

Par une révélation de celui qui est indivisible et qui est dans la quiétude, je fus envahi par une révélation. Par une révélation première de l'Inconnaissable, comme si je ne le connaissais pas, je le connus, et je reçus de lui puissance, ayant reçu en moi une force éternelle. Je reconnus celui qui existe en moi et le Trois fois puissant et la révélation de ce qui, de lui, ne peut être saisi. Et par une révélation première émanant du Premier Inconnu de tous, je vis le Dieu qui est au-delà de la perfection, ainsi que le Trois fois puissant qui existe en tous. Je cherchais le Dieu ineffable et inconnaissable, —celui que, si jamais on le connaît entièrement, on ne le connaît pas—, le médiateur du Trois fois puissant qui gît dans la quiétude et dans le silence et qui est inconnu.

Or, quand je fus affermi en ces choses, les Puissances des Luminaires me dirent: «Cesse donc de disperser la non-activité qui est en toi en allant à la recherche des réalités incompréhensibles. Écoute plutôt ce qui le concerne, dans la mesure du possible, grâce à une révélation première et à une révélation. Or, il est quelque chose dans la mesure où il est, ou parce qu'il est et sera, ou parce qu'il agit ou parce qu'il connaît, alors qu'il vit sans avoir d'Intellect, ni de Vie, ni d'Existence, ni de Non-existence, d'une façon qui nous est incompréhensible. En outre, il est quelque chose avec ce qui lui est propre. Non plus il n'a de surplus de quelque façon, comme s'il donnait quelque chose qui est éprouvé ou purifié, ou en recevant, ou en donnant. Non plus ne peut-il être diminué d'aucune façon soit par son propre désir, soit en donnant, soit en recevant d'un autre. Non plus a-t-il un désir provenant de lui-même ou d'un autre —cela ne l'atteint point — mais non plus ne donne-t-il rien de lui-même, de sorte qu'il ne soit diminué d'une autre façon.

C'est pourquoi il n'a besoin ni d'Intellect ni de Vie ni, à vrai dire, de rien. Il est supérieur aux Touts du fait de son absence de besoin et de son inconnaissabilité, c'est-à-dire, l'Existence qui n'est pas, puisqu'il a le silence et la quiétude, de sorte qu'il ne soit pas diminué par ce qui n'est pas diminué. Il n'est ni Divinité ni Béatitude ni Perfection, mais il est quelque chose d'inconnaissable. Il n'est pas ce qui lui est propre, mais il est autre chose, supérieure à la Béatitude, à la Divinité et à la Perfection. En effet, il n'est pas parfait non plus, mais il est quelque chose d'autre, de supérieur. Il n'est pas non plus illimité ni limité par un autre, mais il est quelque chose de supérieur. Il n'est pas corporel, il n'est pas incorporel; il n'est pas grand, il n'est pas petit; il n'est pas une quantité; il n'est pas une qualité; il n'est pas non plus quelque chose qui existe, tel qu'on puisse le connaître, mais il est quelque chose de supérieur, tel qu'on ne peut le connaître.

Bien qu'il existe une révélation première et une connaissance de lui, c'est lui seul qui se connaît, puisqu'il n'est rien de ce qui existe, mais qu'il est quelque chose qui est supérieur aux réalités supérieures, aussi bien en ce qui lui est propre qu'en ce qui ne lui est pas propre. Il ne participe pas de l'éternité non plus qu'il ne participe du temps. Il ne reçoit rien non plus de quelqu'un d'autre, ni n'est passible de diminution, ni ne diminue quoi que ce soit, ni non plus n'est passible de non-diminution. Or, celui-là est compréhension de lui-même puisqu'il est quelque chose d'inconnaissable, comme s'il était supérieur aux biens dans l'inconnaissabilité.

Bien qu'il possède béatitude, perfection, et silence, il n'est pas le Bienheureux —ni Perfection ni Quiétude—, mais il est quelque chose qui existe, que personne ne peut connaître et qui se tient dans la quiétude, mais ce sont des choses inconnaissables pour

tous. Et, par la beauté, il est supérieur à tous ceux qui sont bons. Celui-là, donc, est inconnaissable pour tous à tous égards, et, par tous, il est en tous.

Ce n'est pas seulement cette connaissance non connaissante qui lui est propre, il est aussi joint à la non-connaissance qui le voit. Ou si quelqu'un voit qu'il est inconnaissable ou si quelqu'un voit comment il est à tous égards, ou si quelqu'un venait à dire à son sujet qu'il est quelque chose qui relève de la connaissance, il commettrait une impiété à son égard, passible de jugement, car il n'a pas connu Dieu. Il ne saurait être jugé par Celui-ci —qui ne se soucie de rien et qui n'a aucun désir—, mais il se jugera lui-même car il n'a pas trouvé l'origine qui existe véritablement. Il est devenu aveugle, étant en dehors de l'œil de la révélation qui est dans la quiétude. Celui qui est devenu activité, celui qui dérive du Trois fois puissant, de la Première Pensée, de l'Invisible Esprit, celui qui est tel à partir de [.].

(les lignes 1 à 15 manquent) [. .] quelque chose [.] [.]. C'est dans la beauté et l'aube de quiétude, de silence, de calme et de grandeur dont on ne peut retrouver la trace, qu'il est apparu. Il n'a pas besoin du temps ni n'est issu de l'éternité, mais il est issu de lui-même, de sorte qu'on ne puisse aucunement en retrouver la trace. Il n'exerce aucune activité non plus sur lui-même, pour être dans un état de quiétude, il n'est pas non plus une Existence pour ne pas subir de privation. Il est, d'une part, un corps quand il est dans un lieu, d'autre part, il est incorporel quand il est dans ce qui lui est propre, étant une Existence sans être, alors qu'il existe pour tous n'ayant aucun désir, mais il est suréminence de grandeur et il est supérieur à sa propre quiétude, afin de [.].

(les lignes 1 à 14 manquent) [.] ceux [.] vit [. .], il donna [.] [. .] en ce que Celui-là, il ne se soucie de rien. Non plus si quelqu'un participe de lui, il n'en devient plus puissant; rien non plus n'agit sur lui, en raison de l'unité qui est dans la quiétude, car il est inconnaissable. Il est en effet le lieu dépourvu de souffle de l'illimité. Du fait qu'il est sans limite, sans puissance et sans être, ce n'est même pas l'Être qu'il donne, mais il contient tous ceux-là en lui-même étant dans la quiétude et se dressant. C'est à partir de Celui qui se dresse en tout temps que s'est manifestée la Vie éternelle, l'Esprit Invisible et Trois fois puissant, l'Un qui est en tous ceux qui existent et qui les entoure tous, tout en étant supérieur à tous.

Une ombre *(les lignes 1 à 15 manquent)* [. .] qui fut [.]. Il fut rempli de puissance et il se dressa avant eux. Donnant puissance à tous, il les remplit tous. Et au sujet de toutes ces choses, tu as entendu un enseignement solide. Garde-toi de chercher davantage, mais va-t'en. Nous ne savons pas non plus si l'Inconnaissable possède des anges ou des dieux ni si Celui qui se tient dans la quiétude possède quelque chose en lui-même si ce n'est la quiétude elle-même, parce que lui de sorte qu'il ne soit pas diminué. Il ne convient pas non plus que tu perdes davantage de temps à chercher. Il faudrait que vous ne connaissiez que lui seul et qu'on n'en parle pas avec quelqu'un d'autre.

Mais tu les recevras *(les lignes 1 à 15 manquent)*. [. . .] me dit: «Écris les choses que je te dirai et que je te remémorerai pour ceux qui en seront reconnus dignes après toi; et tu placeras ce livre sur une montagne et tu invoqueras le Gardien: "Viens, ô Terrible!"».

Or, après qu'il eut dit ces choses, il se sépara de moi. Quant à moi, je fus rempli de joie et j'écrivis ce livre. Il me fut ordonné, ô mon fils Messos, de te dévoiler ce qui avait été proclamé devant moi. Mais, tout d'abord, je reçus ces choses dans un grand silence, et je me tins debout selon mes possibilités, me préparant. Voilà ce qui m'a été dévoilé, ô mon fils Messos [.] proclame ces choses, ô mon fils Messos.

Le sceau de tous les livres de l'Allogène.